

## LA PHRASE

"Mon corps était prêt à continuer, mais ma famille non. J'ai compris que c'était le meilleur moment pour me retirer, en plénitude."

LE MATADOR PEPIN LIRIA À PROPOS DE SA DÉCISION D'ARRÊTER, EN 2006. IL REPRENDRA L'ÉPÉE LE 10 MARS PROCHAIN À ILLESCAS

## LE FLOP

EL RAFI

Le jeune torero nîmois est devenu dimanche dernier le premier novillero français de l'histoire à remporter le prestigieux bolsin de Ciudad Rodrigo. El Rafi débute avec picador à Arles le dimanche 1<sup>er</sup> avril. Il sera également au paseo à Tarascon le 8 juillet.



## L'IMAGE

JUAN BAUTISTA

L'Arlésien a ouvert lundi la grande porte des arènes d'Ambato (Equateur) en compagnie de Juan José Padilla pour la seconde année consécutive. Juan Bautista, qui a coupé les deux oreilles de son second toro, a par la suite été déclaré triomphateur de la feria.



## LE CHIFFRE

1

Le premier grand rendez-vous de la saison est prévu aujourd'hui à 17h dans les arènes Vista Alegre de Madrid avec des toros de Victorino Martín pour Curro Díaz, Daniel Luque et Emilio de Justo.

## 3 QUESTIONS À ADRIEN SALENC

## "La blessure m'a endurci"



Youtube témoigne encore du terrible accrochage. Le 5 septembre, Adrien Salenc était cloué contre les barrières des arènes de Calasparra après avoir accueilli à genoux un novillo de Couto de Fornilhos. Le pire était évité, mais pas le passage sur la table d'opération et la perte de contrats décisifs pour sa jeune carrière. Le 1<sup>er</sup> avril, le novillero arlésino-nîmois reprendra l'épée à Arles\*, près de 8 mois après Calasparra.

**1 Vous êtes totalement remis de votre blessure ?** Disons que je suis presque à 100% : je n'ai plus aucune douleur, plus aucune gêne. Mais j'ai eu une convalescence compliquée, les premiers mois ont été très durs. J'ai surtout très mal vécu d'avoir dû arrêter ma saison au moment où il y a le plus de novilladas. J'ai perdu une quinzaine de contrats, dont des endroits très importants comme Nîmes, Dax, Arnedo... Ça m'a vraiment touché, mais en même temps ça m'a permis de réfléchir, de regarder les autres et de gagner en maturité. Je me suis endurci.

**2 Vous avez pris du retard sur le chemin de l'alternative ?**

Les novilladas que j'ai manquées à cause de la blessure sont sorties bonnes, donc je me dis que si j'avais triomphé, j'aurais certainement eu plus d'opportunités en début de saison, ce qui m'aurait permis d'avancer plus vite vers l'alternative. Malgré tout si le début de saison se passe bien, il n'est pas exclu que je la prenne en fin d'année. Mais l'important n'est pas la date : le principal est d'y arriver avec un statut suffisamment solide pour être sûr d'avoir des contrats après.

**3 Arles sera votre premier rendez-vous de la saison ?**

Oui, ce sera ma réapparition. C'est gratifiant que l'empresa d'Arles, comme celle d'Istres, a souhaité m'engager de nouveau après avoir triomphé lors des dernières éditions de ces ferias. Hélas, en Espagne, cette coutume de répéter les triomphateurs s'est un peu perdue. Je vais revenir encore plus fort cette saison. Ma blessure n'a fait que renforcer mon ambition et conforter mon envie d'être torero.

Propos recueillis par R.F.

Dimanche 1<sup>er</sup> avril à 11h. Six novillos d'élevages français (Los Galos, Jalabert, Concha y Sierra, Blohorn, Pages-Mailhan, Callet) pour Adrien Salenc, El Adoureño et El Rafi

## VITE LU

**RENDEZ-VOUS** ● Déjeuner au pré des Areneros d'Arles : les places en vente lundi. Le club taurin "Les Areneros du Pays d'Arles" vous convie à un déjeuner au pré le samedi 24 février à 9 heures à la ganaderia François André, à Maussane. Au programme : grillades, visite de l'élevage, verre de l'amitié. L'assemblée générale du club aura lieu à cette occasion. → 12€ pour les membres, 15€ pour les autres. Réservation vivement souhaitée au ☎06 52 41 83 97 ou au ☎04 66 63 99 03

● **Fiesta campera de l'école taurine.** L'école taurine du pays d'Arles et le club taurin Lou Fourmigo organisent une fiesta campera le 4 mars à la Monumental de Gimeaux avec 5 toros de ganaderias françaises pour Paquito Leal, El Lobo, Mehdi Savalli, Jérémy Banti et Vincent Perez.

● **Le club taurin d'Arles remplit son agenda.** À l'occasion de son assemblée générale, qui a vu son président José Caparros triomphalement reconduit, le club taurin d'Arles a tracé les grandes lignes de sa saison 2018 : charlas taurines à la Cour des Podestats pour la feria de Pâques, fiesta campera au Sambuc le 22 avril, petit-déjeuner offert aux adhérents à la manade Didelot à Bellegarde le 10 juin et début octobre, voyage de quelques jours à la feria d'Algemesi.

**ARLES** ● L'école taurine s'appelle désormais école taurine du pays d'Arles. L'école taurine d'Arles a décidé de légèrement modifier son nom à l'occasion d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue lundi : elle s'appellera désormais "école taurine du pays d'Arles".

## André Viard : "La tauromachie a mieux résisté à la crise"

Infatigable et intarissable, André Viard se bat sur tous les fronts pour défendre la corrida. À l'aube d'une saison 2018 où beaucoup de voyants semblent au rouge, le président de l'Observatoire nationale des cultures taurines (ONCT), chargé de mission pour l'Union des villes taurines de France (UVTF), a pris le temps de répondre aux questions de *La Provence*, sautant d'un sujet à l'autre avec une facilité déconcertante. Le verbe est précis, le ton sentencieux, et le propos rassurant.

■ **Le maire de Nîmes vient d'annoncer que la ville allait réintégrer l'UVTF cette année. C'est une bonne nouvelle ?**

Le retour de Nîmes dans l'UVTF, c'est du gagnant-gagnant. C'est bien sûr une excellente nouvelle dans la mesure où ce retour permettra à toutes les villes françaises d'agir de concert et d'unir leurs forces pour développer le plan de défense, développement et transmission que nous menons dans toutes les régions taurines.

■ **Cette volonté nîmoise de rejoindre l'UVTF est notamment liée à une baisse de fréquentation des arènes, laquelle est généralisée en France. Comment s'explique-t-elle ?**

Je pense que le retour de Nîmes dans l'UVTF est avant tout motivé par le fait que le maire Jean-Paul Fournier s'y était engagé lors de la dernière campagne municipale, sans doute parce qu'il voyait qu'il

## "Les entreprises en situation de monopole sont celles qui souffrent le plus"

existe une convergence de vue entre les efforts de sa ville en faveur de la tauromachie et ceux fournis par toutes les autres villes appartenant à l'UVTF, au travers, notamment, des projets mis en place autour de l'exposition et du documentaire "Tauromachies Universelles". Nîmes possède une magnifique Musée des Cultures Taurines qui peut offrir une dimension nouvelle à ces projets.

■ **Mais Nîmes s'inquiète bel et bien d'une baisse alarmante de l'affluence aux arènes...**

Depuis six ans près de 200 festivals de musique ou de théâtre ont disparu en France car les subventions qu'on leur allouait ont disparu ou baissé et que le public a diminué. Dans le même temps, toutes les ferias françaises ont maintenu leur programmation. Même si sa fréquentation a baissé, comme dans tous les autres secteurs du spectacle, essentiellement pour des raisons de pouvoir d'achat, la tauromachie a mieux résisté à la crise



André Viard sera à Arles du 27 mars au 15 avril avec son exposition et son film "Tauromachies universelles".

/PHOTO DR

économique, pour la bonne raison qu'elle repose sur une économie réelle, sans subvention, et que la taille des ferias est déterminée en fonction de la fréquentation. D'un point de vue financier, cela impose bien sûr d'ajuster la gestion, mais il faut rappeler que toutes les ferias ont vu leur programmation multipliée par deux depuis le début des années 80.

■ **Seules les figuras font venir du monde aux arènes, mais leur cachet n'est plus en adéquation avec la réalité de la billetterie. Le salut ne peut donc venir que d'une baisse des prétentions salariales des stars ?**

Le rapport de force a toujours existé entre empresas et toreros. Dans un marché qui s'est contracté, le secteur taurin professionnel n'a pas su se restructurer comme d'autres l'ont fait. L'idée d'un cachet calculé sur un minimum garanti et un pourcentage correspondant aux entrées réalisées est depuis longtemps sur la table. Pour l'instant, les toreros ne veulent pas en entendre parler, alors que cela semble être la meilleure solution pour ajuster leurs cachets à leur pouvoir d'attraction et éviter ainsi que quelques empresas ne connaissent des moments difficiles.

■ **L'autre problème, surtout en Espagne, est le monopole grandissant de quelques empresas, dont les toreros trustent les cartels...**

Les empresas en situation de monopole sont celles qui souffrent le plus de la situation car ce sont elles qui prennent les plus gros risques. Ce qui était devenu un avantage avant la crise financière est devenu un handicap. Les pertes, lorsqu'il y en a, sont à la mesure du chiffre d'affaires. Mais il leur est impos-

## "La programmation des ferias a été multipliée par 2 depuis les années 80."

sible de sortir de cette situation sous peine de perdre des parts de marché et de leur pouvoir d'influence. C'est un cercle vicieux dont il sera difficile de sortir par le haut, à moins que n'apparaissent un ou deux toreros providentiels capables de remplir toutes les arènes sans emporter toute la recette.

■ **Au-delà du problème économique il y a celui des anticorridas. Leur mouvement semble s'essouffler, mais est-ce une réalité ?**

Le mouvement anti corrida a été

## "La corrida est moins exposée aux attaques que l'élevage industriel"

complètement phagocyté par des associations comme L214, qui militent pour l'arrêt de la consommation de viande et qui, grâce à leurs images chocs, ont ringardisé la SPA et la Fondation Brigitte Bardot, au point que celles-ci se sont ridiculement alignées sur le véganisme. Quant aux anti taurins, ils sont devenus inaudibles : face aux centaines de millions d'animaux destinés à l'alimentation chaque année en France, les 800 toros liés dans l'arène sont une goutte d'eau. Aujourd'hui, le monde de la corrida, même s'il demeure exposé, l'est beaucoup moins que l'élevage industriel qui concentre la plupart des attaques.

■ **Le plus grand flou entoure l'inscription - ou pas - de la corrida au Patrimoine culturel immatériel de la France. Qu'en est-il vraiment ?**

Depuis l'inscription en 2011, le gouvernement a confirmé celle-ci à treize reprises devant l'Assemblée Nationale, ajoutant qu'il était impossible de revenir dessus. La raison est simple : il s'agit d'une inscription réalisée sur la base de critères anthropologiques, historiques et culturels, suite à une étude menée par des scientifiques mandatés par le ministère. Une fois le constat dressé de l'existence d'une culture qui satisfait à tous les critères de l'UNESCO, on ne peut la retirer du Patrimoine culturel immatériel du pays concerné que si elle disparaît dans les faits, ce qui n'est évidemment pas le cas de la tauromachie.

Pour sa part, le ministère de la Culture a également confirmé l'inscription en 2015 devant la Cour administrative d'appel de Paris. Le débat est donc clos, même si divers mouvements animalistes continuent d'intoxiquer les médias sur le sujet.

■ **L'ONCT multiplie les initiatives pour expliquer au plus grand nombre l'origine et le sens de la tauromachie. Comment ses actions sont-elles financées ?**

Le plan conçu par l'ONCT et mené avec l'UVTF est financé grâce à l'apport des villes au travers de leurs cotisations, des professionnels se produisant en France qui y contribuent à hauteur de 1% de leurs cachets, et des 50 centimes d'euros prélevés sur chaque billet vendu dans un certain nombre d'arènes. Les montants des trois sources sont à peu près équivalents. L'ensemble de ces fonds est mis au service de la défense de la tauromachie.

Propos recueillis par Romain FAUVET

rfauvet@laprovence-presse.fr

DU 27 MARS AU 15 AVRIL à l'espace Van Gogh

## "Tauromachies universelles" va s'installer à Arles

Depuis bientôt deux ans, André Viard fait le tour de l'Europe taurine avec son exposition "Tauromachies universelles" sous le bras. Du 27 mars au 15 avril, à l'occasion de la feria, elle fera étape à l'espace Van Gogh, à Arles. L'occasion pour les aficionados et (surtout) les autres de découvrir l'origine de la tauromachie et comprendre son évolution à

travers un film et des panneaux explicatifs. "Il s'agit d'un véritable récit fondateur que l'ONCT et l'UVTF souhaitent diffuser le plus largement possible, car il est la première étape d'un dispositif destiné à assurer l'avenir de la tauromachie. Les maires des villes taurines estiment que, grâce à ce récit fondateur, il sera possible de renforcer le sen-

timent d'appartenance à une culture si ancienne qu'elle est consubstantielle de l'épopée humaine, de fédérer toutes les sensibilités de l'aficion, d'obtenir le respect, sinon l'adhésion de ceux qui la méconnaissent, et d'opposer un discours culturel irrefutable aux attaques idéologiques que nous subissons" détaille André Viard.